

BELGIQUE-BELGIE P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

LES PÉPITES LA PHOTOOTHÈQUE (PART I)



Liège. — Le Trinkhall.
Le Trinkhall de Liège, version 5.0

Qui contesterait le fait que le cœur du jazz, c'est évidemment d'abord et avant tout les musicos¹. Il reste que ceux-ci savent aussi ce qu'ils doivent à la horde des parajazziques, gonocoques² et autres amoureux inconditionnels du jazz : techniciens, preneurs de son, photographes, graphistes, journalistes, historiens, organisateurs, producteurs, etc. Pendant quelques mois, les chapitres « Pépites » de ce Hot House évoqueront les collections de photographies conservées à la Maison du Jazz, qu'il s'agisse d'analogique ou de numérique, de photos d'archives ou d'instantanés réalisés par ces artistes qui nous font littéralement entendre les images. Et pourquoi pas, un jour, une expo sur les trésors de notre photothèque?

QUELQUES (TRÈS) VIEILLES CHOSES

Rappel. Quand, pas mal d'années avant la création de la Maison du Jazz, je me suis lancé dans l'improbable aventure qui devait aboutir à la parution de mon premier livre, *Histoire du Jazz à Liège* (Labor, 1985), j'avais depuis un moment déjà été infecté par cette douce maladie qu'est la collectionnité. Les recherches qui devaient me permettre de défricher ce territoire quasi vierge du jazz made in Liège supposaient, en plus des vinyls, 78 tours, acétates, bandes etc., une chasse aux photographies. Trois sources principales s'offraient à moi : les albums photos et souvenirs divers des musiciens eux-mêmes, les rayons des brocanteurs, bouquinistes et autres dealers de cartes postales et les armoires de quelques collectionneurs en chasse depuis un certain temps — souvent assez jaloux de leurs trésors et peu enclins à les partager, mais bon.

Les premières photos anciennes que j'ai pu recueillir ou reproduire provenaient des collections privées des pionniers du jazz régional encore en vie dans les années 80. Aiguillé par Michel Dickenscheid, j'ai pu rencontrer certains de ces survivants des premiers temps du jazz liégeois (ceux qui avaient entendu, à l'issue de la Première Guerre mondiale, les premiers «jassbands» débarqués avec les troupes américaines) et l'aventure a démarré. Je ne vous dis pas le sentiment incomparable qui s'emparait du jeune «historien» que je devenais lorsqu'un de ces musiciens ouvrait un tiroir et me présentait des clichés datant des années 20 ou 30. Un des premiers à m'avoir ouvert ses albums fut le saxophoniste Oscar Thisse, déjà bien loin du jazz lorsque je l'ai rencontré. Au début des années 20, il avait été un des premiers à tenter de monter un petit orchestre de jazz, amateur dans un premier temps, pro par la suite. Le premier s'appelait le *White Rabbit Jazz* et, miracle, il avait préservé deux photos de cet archaïque jazzband wallon.



The White Rabbit Jazz (1923-1924)

Dans le même tiroir, se trouvaient aussi, entre autres, une ou deux photos de sa période suivante, lorsqu'au sein d'une colonie liégeoise établie à Paris, il avait, sous le nom de Jacob's Jazz, accompagné Joséphine Baker dans son cabaret — j'ai plus tard retrouvé une autre photo de ce groupe dans une brocante, prix prohibitif à la clé. J'avais rencontré Oscar dans le quasi taudis qu'habitait alors son vieil ami Jean Bauer, au-dessus d'un bordel du quartier de la Madeleine. Musicien d'origine lorraine ayant connu son heure de gloire dans les années 20 et 30, comme en témoignaient les photos encadrées décorant son minuscule intérieur, Jean Bauer avait parcouru l'Europe au sein du Virginian Six puis avait dirigé tout au long des thirties une petite formation baptisée Rector's Club avec Liège pour base stratégique³. Un album familial ainsi qu'une flopée de photos du Rector's sont aujourd'hui dans les tiroirs de notre photothèque et leur numérisation est en cours. C'est à la veuve du chef d'orchestre liégeois le plus réputé des années 30, Lucien Hirsch, qu'il m'a été donné, un peu plus tard, de recevoir un des plus incroyables cadeaux qu'on puisse recevoir dans ce type de recherches. Un jour où je l'interviewais, la dame m'offrit en effet une valise débordant de photos, négatifs, plaques, agrandissements etc. Preuve de confiance émouvante qui prouvait que la démarche patrimoniale que nous allions engager quelques temps plus tard dans le cadre de la Maison du Jazz répondait à une attente réelle. Bien d'autres musiciens ou proches de musiciens disparus nous ont ainsi confié au fil du temps disques, bandes et... photos, espérant ainsi conserver la mémoire de ces pionniers. Ce fut le cas pour les musiciens de la génération suivante, celle du noyau swing : Jacques Kriekels, Roger Vrancken, Jean Evrard, la famille de Raoul Faisant etc. qui rendirent les années de guerre moins pénibles et donnèrent au jazz liégeois ses premiers grands improvisateurs⁴. L'immense Sadi me permit également de scanner son incroyable collection de photos — on en reparlera. Tandis que de somptueux albums regorgeant de photos et de souvenirs nous furent plus tard confiés par les familles de musiciens comme Jacques Pelzer, Roger Asselberghs ou Henri Van Leer : de véritables trésors dont nous vous proposerons à l'occasion quelques exemples dans ces colonnes. Album ouvert ?

Avec le temps, pour compléter cette manne providentielle, je me mis aussi à fréquenter brocantes, où je me ruinais à acheter des cartes postales montrant les premiers lieux du jazz liégeois, comme ce Regina où joua Arthur Briggs juste après la Première Guerre et bouquineries, où l'on me mettait de côté le moindre articulet où apparaissait le mot jazz, la moindre photo où l'on voyait un saxophone.



De haut en bas:

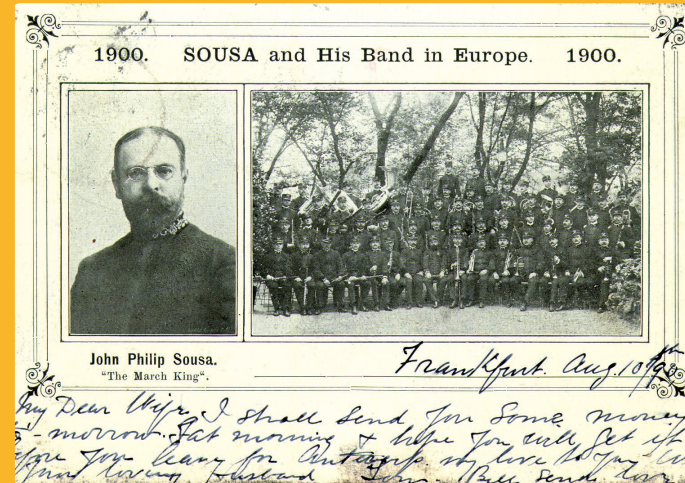
-Le Regina, haut lieu du jazz à Liège, avant les travaux du tram (celui du XX^e siècle)

-Rector's Club (1932)

-Lucien Hirsch et son orchestre (1931)



Ayant entretemps appris, grâce à Robert Perret entre autres, que dès le début du siècle, des formes musicales préparant les oreilles occidentales au jazz étaient apparues à Liège (concert de John-Philip Sousa à l'Acclimatation en 1900, la même année, prestations de Black Face Artists au Cirque des Variétés rue Lonhienne etc.), je me mis également en chasse de ces documents littéralement préhistoriques. Et ce n'était qu'un début. *A suivre*
JPS



(1) J'aime beaucoup ce terme musicos qui me dispense, contrairement à « musicien », de devoir pratiquer l'orthographe inclusive!

(2) Gonocoques : nom donné par les musiciens de la génération des Bob Shots à leurs fans inconditionnels, dans les années 40.

(3) La Maison du Jazz possède encore quelques exemplaires du coffret de 6 CD's « Histoire du jazz à Liège » où sont racontés par les acteurs eux-mêmes ces premiers contacts.

(4) Sur cette génération, notre feuilleton consacré à Raoul Faisant (3 x 1/2h) est toujours en ligne sur la plateforme VIMEO.

A LA UNE...

"Il est connu comme le loup blanc!" C'est ce que m'avait lancé Marc Lelangue, alors programmateur du Travers où je venais déposer des exemplaires d'un des premiers numéros de *Jazz in Time* fin des années 80. "Et tu dois faire des affichettes avec la couverture", avait-il poursuivi en pensant à la promo (nécessaire) de ce jeune mensuel (nécessiteux). Le terme de vedette n'a pas beaucoup de résonance dans le monde du jazz. Il n'empêche, Michel Herr, car c'est de lui qu'il s'agissait en couverture du magazine, était déjà un visage emblématique d'un jazz belge en expansion.

Après Steve Houben le mois dernier, c'est donc une autre personnalité majeure du jazz belge que nous mettons à l'affiche de ce *Hot House*. Pour l'excellente raison qu'est une soirée spéciale qui lui sera consacrée à la Jazz Station en décembre, avant une redite à Liège en 2024. Elle vient saluer une œuvre musicale conséquente. Le but ici n'est pas de verser dans le panégyrique, ni d'écrire une nouvelle notice Wikipédia. Mais d'insister sur un travail de pionnier qui a profité à bien d'autres que lui.

Dès ses débuts, Michel Herr joue la carte internationale en compagnie de Wolfgang Engstfeld, hélas disparu en septembre dernier. Ce qui deviendra une longue collaboration est le prélude de formations européennes diverses au fil du temps. La seule liste des contrebassistes du quartet avec le saxophoniste allemand illustre la volonté de rayonner au-delà de nos frontières: Palle Danielsson, Isla Eckinger, Riccardo Del Fra, Detlev Beier et Hein Van de Geyn. A cette même période des années 70, le pianiste passe aux claviers pour faire de Solis Lacus une formation à la pointe du jazz électrique sur notre continent.

Il faut également souligner que son œuvre n'est pas strictement musicale. Michel Herr n'a jamais été avare d'efforts pour que le jazz belge soit mieux reconnu et diffusé. Il fut — évidemment ou naturellement, dirons-nous — parmi les fondateurs des Lundis d'Hortense, indispensable association professionnelle montée en 1976 à une époque épique, quand le jazz belge était encore selon les mots d'un chroniqueur étranger "the best kept secret". Il a participé au Séminaire du Jazz, a connu une activité longue au sein de la Sabam et a fourni un travail de l'ombre, en soutien d'Ilan Oz, pour développer et faire vivre le site web Jazz in Belgium dès sa création en 1996. A l'intention des plus jeunes ou des distraits, rappelons que ce leader a aussi été l'accompagnateur de Toots Thielemans durant deux décennies à travers le monde entier. Nous ne donnerons aucun autre nom des pointures qu'il a accompagnées et dont l'énumération tient du défunt bottin. Et nous ne dirons rien de sa prédilection pour les grands ensembles. Et pas davantage de ses talents de compositeur et d'arrangeur, eux aussi sollicités en dehors de nos frontières jusqu'à aujourd'hui. A cette fin, nous vous donnons rendez-vous le 5 décembre du côté de Saint-Josse pour une Saint-Nicolas avant l'heure!

JO

SOIRÉE VIDÉO LOUIS SCLAVIS VENDREDI 15 DÉCEMBRE 20H

PRÉSENTATION
JACQUES ONAN



©Henri Le Gall

PAF: 5€
gratuit pour les membres Maison du Jazz, Liège

Tout jeune septuagénaire, Louis Sclavis est une incontestable figure de proue du jazz européen qu'il aura fait évoluer au son du sax soprano et de toutes les clarinettes. Depuis ses débuts dans les années 70, il a le goût de l'aventure musicale et des rencontres, assurément pas celle des étiquettes.

Premier signe avec ce Free Jazz Workshop où il est actif dès 1975 qui devient peu après le Workshop de Lyon. Des tenants de la tradition afro-américaine, il s'intéresse surtout à ceux qui s'en sont émancipé dont Charlie Mingus, Eric Dolphy ou Albert Ayler. En 1977, il est de ceux qui participent à la création de l'ARFI, (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire) inspirée du modèle de l'AACM de Chicago. Depuis ses débuts également, il multiplie les projets transdisciplinaires, du théâtre à la danse en passant par le cinéma et la photographie.

Aujourd'hui, il renouvelle encore sa route à travers diverses formes et formations comme *Les Cadences du monde*, récent projet à la croisée de la musique de chambre, du jazz et de la musique du monde avec une instrumentation originale (clarinettes, violoncelles, percussions d'origine perse).

Des noms de partenaires? Innombrables! La compagnie Lubat, le trio Romano/Sclavis/Texier, Michel Portal, l'Acoustic Quartet avec Dominique Pifarély, Marc Ducret et Bruno Chevillon, la fine fleur de l'improvisation libre (Evan Parker, Anthony Braxton, Cecil Taylor, Fred Frith...), l'Eldorado trio avec Craig Taborn et Tom Rainey, ou encore Dino Saluzzi, Aki Takase, Dave Douglas etc. Cette soirée permettra de (re)tracer les perspectives de ce très riche parcours.

Nos Activités...

JAZZ & MORE VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2023



Pour cette session *Jazz & More*, l'aventure musicale s'accordera au féminin! On le sait, mis à part quelques exceptions, la participation des femmes à l'histoire du jazz a été principalement et longtemps limitée aux chanteuses. De nos jours, on voit enfin émerger de nombreuses et talentueuses musiciennes et la Maison du Jazz est heureuse d'accompagner ce mouvement. Maritza et Marine ont croisé leurs cordes dans divers projets comme *Orchestra Vivo!*, le quatuor *U.F.O.* ou encore le *Listening Orchestra*. Elles vous invitent à découvrir le temps d'un concert leur univers musical teinté de jazz, musique improvisée, musique classique et world. Soyez des nôtres pour ce moment de complicité partagée!

Maritza et Marine ont croisé leurs cordes dans divers projets comme *Orchestra Vivo!*, le quatuor *U.F.O.* ou encore le *Listening Orchestra*. Elles vous invitent à découvrir le temps d'un concert leur univers musical teinté de jazz, musique improvisée, musique classique et world. Soyez des nôtres pour ce moment de complicité partagée!

Jacques Pelzer Jazz Club 493, Bd Ernest Solvay 4000 Liège
Entrée : 10€ / 8€ (membres Maison du Jazz) / 6€ (- 26 ans)
Restaurant ouvert dès 19h sur réservation :
jacquespelzerjazzclubasbl@gmail.com

BIENVENUE AU CLUB

Le podcast de la RTBF et la Maison du Jazz sur les clubs de jazz . Accès à tous les épisodes:
auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056

SOIRÉE VIDÉO LOUIS SCLAVIS

Vendredi 15/12 20h

Maison du Jazz, Liège
PAF: 5 € gratuit pour les membres

Présentation Jacques Onan



©Hervé Le Gall

JAZZ PORTRAIT

MICHEL HERR en sa présence
Mardi 05/12 de 19h à 21h
Jazz Station, Bruxelles



CYCLE THÉMATIQUE

JAZZ & TELEVISION - Saison 2

Chaque jeudi de 19h à 21h Maison du Jazz, Liège

ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h

Venez partager vos coups de coeur à la Maison du Jazz

L'HISTOIRE DU JAZZ

sur **VIMEO** en 85 épisodes par J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.

Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz.

04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com

Demandez notre...

bon cadeau

L'HISTOIRE DU JAZZ SUR VIMEO

(50 €)

Ou l'option

bon super cadeau

avec, en bonus, le coffret 6 CD

Histoire(s) du jazz à Liège

(70 €)

RADIO À GOGO...

JAZZ, SWING ET... TATATA!

Depuis le mois de septembre, deux jeudis par mois Christian Beaupère, à la fois président du conseil d'administration de la Maison du Jazz et talentueux batteur, présente un jeudi sur deux une émission sur RCF Liège. 93.8 MhZ www.rcf.be

INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège)

Mardi 19/12 de 20h à 22h Rediffusion: 21/12 - 10h

Podcasts sur : www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs

et sur le site de JAZZMANIA : <https://jazzmania.be/podcasts/>

LES PLAYLISTS DE LA MAISON DU JAZZ...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le Soundcloud de la Maison du Jazz :

<https://soundcloud.com/user-38355253-849502013>

FOCUS....

GUY LE QUERREC

En guise de pause ou tout simplement comme suite à la saga consacrée aux designers de pochettes de jazz, intéressons-nous aux photographes qui mettent en image ces musiciens de jazz que nous chérissons tant.

Après avoir mis à l'honneur une bonne dizaine de designers dont les créations n'ont aujourd'hui plus de secret pour vous, nous nous pencherons sur la photo noir et blanc et plus tard sur un phénomène que l'on nomme images photochromatiques en parlant de la photo couleur. Nous l'avions vu, le remplacement de l'enveloppe en papier des 78 tours par les pochettes que nous connaissons encore aujourd'hui fut imaginée et créée en 1947 par Alex Steinweiss, alors directeur artistique de Columbia Records Company. Concernant la photographie, il faudra attendre le milieu des années cinquante avec l'évolution des techniques photographiques et l'arrivée de procédés d'impression offset. Indépendamment de ces techniques, ce qui amènera aussi ce passage à la photo sera la diminution des grands orchestres d'après-guerre et l'arrivée, avec le bebop et ensuite le cool, des petites formations généralement portées par un leader.

Ce premier chapitre étant réservé au photographe et grand amateur de jazz Guy Le Querrec, nous resterons si vous le voulez bien sur la photo monochrome noir et blanc qui est sa spécialité. L'homme est né à Paris en 1941, mais sa famille est d'origine bretonne, cette région de France qu'il mettra à l'honneur pour fêter ses quarante années de photographies dans son livre intitulé tout naturellement Guy Le Querrec en Bretagne. Ce livre est une véritable mémoire vivante entre tradition et modernité des habitants d'une région tant appréciée par ce grand photographe qui ponctuera sa vie d'allers-retours entre la Bretagne et les continents africain, américain et même asiatique.

A l'adolescence il s'est vu offrir son premier appareil photo comme cadeau de Noël de la part du comité de l'entreprise dans laquelle travaillait sa maman. Il réalisera ses premiers clichés avec cet Ultra-Flex 4,5x6 avant de s'acheter l'année suivante un Photax. Se succéderont dans ses mains divers appareils comme le Semflex, le Rolleiflex jusqu'aux années 60 où il passera à la «Rolls Royce» avec la marque qu'il utilisera le restant de sa carrière, Leica.

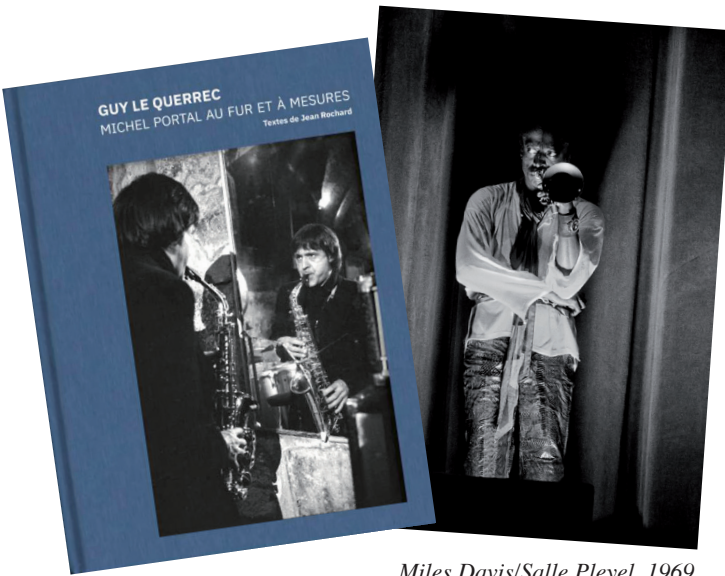
Guy Le Querrec s'est intéressé au jazz très jeune, il arrivait tôt aux concerts pour être bien placé pour l'écoute et pouvoir prendre ses clichés sans devoir se déplacer dans la salle. Il délaissera rapidement cette situation de simple spectateur recherchant l'instant et l'insolite en restant dans la salle après le concert, tentant de s'introduire sur la scène et plus tard dans les coulisses et les loges pour observer les musiciens. Il ne tardera pas à les suivre pour les habituer à sa présence backstage, dans les couloirs de salles de concerts et autres gares, aéroports et monter dans les différents moyens de locomotion. Ainsi, l'une de ses premières photos incontestables sera celle de Charlie Mingus poussant sa contrebasse dans un couloir d'aéroport.

Guy Le Querrec brisera les codes de la photographie et sortira du rapport non relationnel qui peut exister entre le sujet et son photographe. Il établira un rapport authentique, presque familial ou en tout cas amical avec les musiciens, devenant leur compagnon de route et entrant même parfois quelque peu dans leur vie. Son but étant d'être toujours présent sans déranger, il approchera et se liera d'amitié avec Michel Portal, Henri Texier, Louis Sclavis, Aldo Romano, Bernard Lubat et tant d'autres. Il réalisera sa première photo de Michel Portal en 1964 et le suivra au début des années 80 pendant trois mois, dans le cadre d'une commande du Ministère de la Culture. Ce qui permettra aussi au photographe de devenir plus intime et d'être accepté par ces grands noms du jazz, c'est cet amour partagé de la musique et des sessions live. Cependant, il expliquera lors d'une interview que pour ne pas se lasser de la musique et des mêmes endroits de concerts et festivals, il a dû alterner avec son autre passion photographique que sont les voyages. Guy Le Querrec s'intéressera particulièrement au continent africain et sera embauché à la fin des années soixante par le magazine Jeune Afrique avant de rejoindre l'agence Magnum pour laquelle il travaillera toute sa vie.



Charles Mingus sous son plus beau profil © G. Le Querrec

Ami des musiciens et grand amoureux de l'Afrique il réussira un coup de maître en associant les deux avec le projet Romano-Sclavis-TeXier en Afrique. Nous sommes au début des années nonante lorsque le trio de jazz accompagne le photographe pour une tournée de trois semaines de concerts à travers six pays d'Afrique centrale. *Carnet de routes* sera le premier enregistrement qui résumera ce périple africain, accompagné d'un magnifique livret de photos noir et blanc.



Miles Davis/Salle Pleyel, 1969
© Guy Le Querrec



ph. Cosmo Laera

Guy Le Querrec

Ce projet remportant un vif succès, les quatre comparses repartiront trois ans après en Afrique de l'Est et en Afrique du Sud pour donner naissance au deuxième opus intitulé *Suite africaine*, celui-ci sortira en 1999. Le quartet parcourra pas moins de vingt pays en trois voyages avant de sortir en 2005 *African Flashback*, sorte de résumé d'une fabuleuse aventure qui aura profondément marqué les esprits de chacun et que les Africains surnommèrent "Le trio et le griot". Ces trois albums donneront lieu à une multitude d'expositions et à des concerts du trio accompagnés des photos projetées sur écran géant. Certains d'entre vous ont peut-être eu comme moi la chance d'assister à cette tournée lors de leur passage à Rossignol ou en Flandre. Contrairement à une certaine idée qu'on peut avoir de la photographie qui vise à rendre les choses ou les actions immortelles, Guy Le Querrec rend lui l'action vivante en étant constamment en quête des petites manies, du comportement et de l'histoire qu'ont eu les personnages. La situation n'en devient donc pas figée par le cliché, le dialogue est constant, il en résulte un véritable rapport vivant avec les personnages photographiés. Sa passion l'a conduit à photographier les plus grands musiciens de la planète tels que Mingus, Coltrane, Rollins, Shepp, Sun Ra ou encore Ornette Coleman jusqu'à recevoir une Victoire du Jazz en 2017. Professionnellement, Guy Le Querrec a aujourd'hui rangé son Leica pour couler des jours paisibles dans sa Bretagne natale.

OS

AGENDA

Ven 01/12 20h30 | L'An Vert | Liège

NILE ON WAX

Ven 01/12 20h30 | CC | Ans

MICHEL MAINIL : CHRISTMAS MOOD

Sam 02/12 20h30 | Blues-sphere | Liège

RAPHAEL WRESSNIG & THE SOUL GIFT BAND

Mer 06/12 21h | JP'S | Liège

LLH THEO ZIPPER "SAUVAGE"

Ven 08/12 21h | JP'S | Liège

JAZZ & MORE: MARITZA NEY & MARINE HORBACZEWSKI DUO

Ven 08/12 20h | CC | Seraing

AKA MOON & FABIAN FIORINI: SCARLATTI BOOK

Ven 08/12 20h | Théâtre | Liège

UNPLUGGED COMPUTER ET SAL LA ROCCA 5^{TET}

Sam 09/12 20h30 | L'An Vert | Liège

QUAND LE JAZZ EST LA (MIMI VERDERAME TRIO)

Mer 13/12 21h | JP'S | Liège

"SWING TO BOP" 6^{TET}

Ven 15/12 21h | Maison du Jazz | Liège

SOIREE VIDEO: LOUIS SCLAVIS

Sam 16/12 20h30 | Blues-sphere | Liège

K-PAXBLUESBAND

Mer 20/12 21h | JP'S | Liège

IVAN PADUART & FABRICE ALLEMAN

Jeu 21/12 18h30 | Trinkhall | Liège

FERNANDO NERIS BLUES TRIO

Mer 27/12 21h | JP'S | Liège

FOLIEZ AMATO QUARTET

OUT OF OFFICE

LA MAISON DU JAZZ

FERMERA SES PORTES

DU 24 DÉCEMBRE

AU 1^{ER} JANVIER

BONNES FÊTES!



BULLETIN MEMBRE

> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :

- la carte *Passion* : 50€ qui donne accès aux collections, ainsi qu'aux cycles numériques et thématiques
- la carte *Standard* qui donne accès aux collections : 30€ / 25€ (étudiant.e, demandeur.se d'emploi, retraité.e)

A verser sur le compte BE36 0682 2398 8181 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.

Les deux cartes donnent aussi droit à des réductions sur nos soirées, certains concerts et festivals, ainsi qu'à l'abonnement à notre mensuel Hot House

> Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :

- la carte de soutien : 10€

> pour recevoir nos informations :

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

E-mail : lamaisondujazz@gmail.com

Website : www.maisondujazz.be

Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue Sur les Foulons 4000 Liège

Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h

- mercredi de 14h à 17h

- sur rendez-vous

